

## L'affaire LG Williams: *LG Williams N'Existe Pas!*



Le compte Google+ de LG Williams. Après avoir fait défiler des centaines d'images qui pastichent des travaux de Claude Closky en se prétendant antérieures, on aboutit à cet aveu final, qui reprend ironiquement des commentaires issus de Wikipédia et en fait des (fausses, il s'agit de montage) œuvres sur aluminium...

Bien sûr, toute personne qui veut détourner Wikipédia en gros sabots est vite identifiée et son action, neutralisée. Mais je remarque que les stratégies s'affinent, que les méchants, les affreux, ceux qui veulent nous vendre des trucs pas nets, améliorent leur technique. Je pourrais prendre par exemple le canular LG Williams, du nom d'un enseignant en art américain qui s'est inventé une œuvre d'artiste conceptuel de près de vingt ans en semant des indices partout, par exemple en produisant des références de catalogues antédatsés sur

Amazon, annoncés comme épuisés mais disponibles au format Kindle, ou en produisant un curriculum vitae d'expositions inexistantes : devant une telle avalanche de références, le canular a bien fonctionné, mais pas uniquement sur Wikipédia, puisque des galeries, impressionnées par l'œuvre de ce créateur sorti de nulle part, se sont mises à l'exposer effectivement, et que le Huffington Post a laissé passer (et maintient) un article diffamatoire à l'encontre de Claude Closky (c'est ce qui a

attiré mon attention sur l'affaire), accusé d'avoir plagié pendant quinze ans le travail d'un artiste inconnu. L'article du Huffington Post a aussitôt été renforcé par un site affirmant que le Prix Marcel Duchamp devait être retiré à Closky, site dont le nom de domaine a été acquis une semaine avant la parution de l'article « choc ». Hmmm...

Le même LG Williams avait tenté sans grand succès une manœuvre comparable en ciblant le britannique Banksy. Je suppose qu'un jour, Lawrence Williams et Julia Friedman, la critique d'art qui travaille avec lui, vont avouer que tout cela est un coup monté, qu'il s'agissait de prouver qu'on pouvait tromper le monde entier en faisant exister un artiste ex nihilo, etc., mais en 2012, est-ce encore drôle ou intéressant ? Je préfère nettement la démarche de Paul Devautour et Yoon Ja qui avaient inventé une galaxie d'artistes et de critiques aux noms piqués dans Tintin, Les Envahisseurs ou dans des romans de Zola.

Puisque LG Williams en a fait un peu trop, cherchant à notamment à imposer des paragraphes sybillinement diffamatoires aux articles sur le Prix Marcel Duchamp ou sur Claude Closky, sa fiche sur Wikipédia a fini par être supprimée, et tous les comptes tapageurs qui ont servi à

l'éditer, bloqués. Mais le Huffington Post maintient son article. Je les ai interrogés par mail à ce sujet, sans réponse, et mes questions en commentaire à l'article ne sont plus publiées : au fond c'est la différence entre un média « participatif » comme Wikipédia et un média « d'autorité » comme le Huffington Post. Le premier rend des comptes à ses lecteurs, le second n'en éprouve pas le besoin — sauf procès, bien sûr.

Je tenais à raconter cette affaire car même si elle n'a rencontré aucun écho véritable dans le monde de l'art, plusieurs personnes m'ont interrogé à son sujet.

Une chose m'a un peu heurté dans cette histoire, qui m'a amené à remuer forums et pages de discussions à son sujet : l'article du Huffington Post qui s'en prend à Claude Closky utilise comme illustration une de mes photographies de l'installation Manège (2006), diffusée sous licence libre sur Wikipédia. J'ai modestement participé à la réalisation de cette installation, puisque j'ai mis au point le programme informatique qui la fait fonctionner. Il est un peu blessant de voir son propre travail, offert à la communauté, servir ce type d'entreprise malveillante. On ne me reprendra sans doute pas à placer ce genre d'images sous licence libre.